

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

52^{ème} année

JANVIER 2008

N°451

Bonne et heureuse année à toutes et à tous.

Les membres du bureau s'associent pour vous souhaiter une bonne santé, ainsi qu'à vos proches.

Ils espèrent, au cours de cette année 2008, voir un certain nombre d'entre vous monter à la tribune de l'amphithéâtre du Muséum, pour y exposer découverte, étude ou expérience archéologique. Et, puisqu'on en est aux vœux, souhaitons qu'en février, nos rangs grossissent et se renouvellent : la tâche étant ô combien plus aisée, lorsqu'on est nombreux à la partager !

* * *

PROCHAINE SÉANCE

Notre prochaine séance aura pour thème « **Les Mégalithes** ».

Erwan GESLIN, membre du Conseil d'Administration de la S.N.P., vous invite à venir l'écouter le dimanche **13 janvier 2008**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.



Le « dolmen géant » de la Frébouchère du Bernard (85) de « Notre Vendée » par A-D. Poirier

Ce passionné de « Gros cailloux » qui parsèment nos campagnes et encombrant parfois les propriétés de nos contemporains, vous propose un exposé en trois volets :

- La projection d'un petit film d'une dizaine de minutes, « Mégalithisme, une richesse mal connue », rappelant les origines des mégalithes, les mythes qui y sont associés, ainsi que les problèmes posés par leur conservation.
- un diaporama axé particulièrement sur l'architecture des monuments et le réemploi qui en a parfois été fait.
- la présentation du dernier volume informatisé (vol. 5) de son inventaire des mégalithes de France.

Ce travail, commencé en 1995, représente plus de dix années de recherche. Durant cette période, son auteur a visité près de 900 sites, parcouru 380 communes et collecté un nombre impressionnant de documents.

Cette conférence a été donnée pour la première fois à Treillières, en janvier 2005, à l'initiative de l'Association Treillière de Relations Internationales et Régionales (ATRIR).

Nous vous attendons nombreux pour cette deuxième présentation.

* * *

AGENDA

Prochaines séances mensuelles : 10 février (Assemblée Générale, à ne manquer sous aucun prétexte) et 16 mars (invité surprise).

A retenir également, notre prochaine réunion d'étude sur la série lithique du Plessis-Martin : samedi 12 janvier, 14 h 30 au local.

* * *

PUBLICATIONS

NOTICE A PROPOS D'UN RACLOIR SUR LAME MINCE

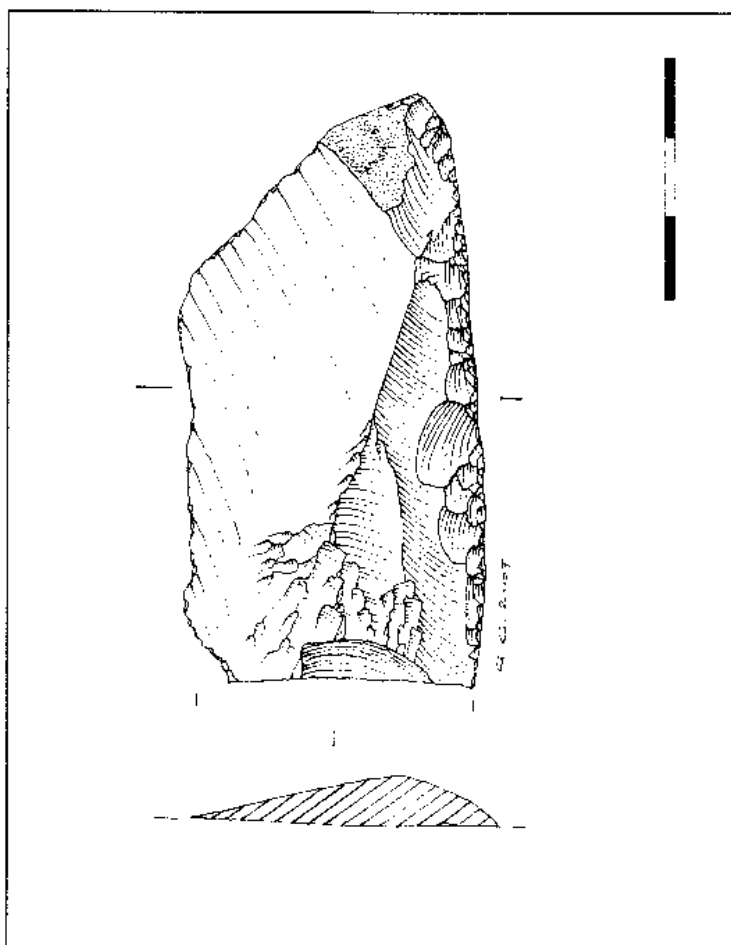
par Madeleine PROUX et Gérard GOURAUD

Cet élégant racloir droit, ou à peine convexe, a été obtenu sur l'extrémité distale d'une lame très mince. Les retouches déterminant l'outil sont multiples et très soignées. Le bord opposé présente de nombreux micro-enlèvements, d'usage probablement. Il s'agit d'une quartzarénite grise d'un aspect très « frais » sur la face supérieure, tandis qu'un léger voile se distingue sur la face inférieure. A noter aussi une petite présence, discrète, de cortex marron sur l'extrémité distale de la lame.

Longueur subsistante : 72 mm - Largeur maximale : 38 mm - Epaisseur maximale : 6 mm

Cet objet, trouvé sur la station de Pas-Chalène à Montbert (Loire-Atlantique), n'est à proprement parlé pas un instrument très rare, surtout dans le Moustérien de tradition acheuléenne de cet atelier, que l'on aurait tendance à considérer plutôt dans une phase assez récente, si l'on s'en tient aux méthodes de débitage et aux résultats. L'accent sera en revanche porté sur la faible épaisseur du support et l'intérêt porté à ce mode de débitage laminaire, tendance excessivement sensible sur certains sites montbertains

(Grambaudière, certains secteurs de Pas-Chalène et de Pornard), qui auraient mérité études avant prélèvements.



* * *

ENSEMBLES MÉGALITHIQUES SÉNÉGALAIS INSCRITS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

P. LECADRE – Août 2007

A cheval sur le Sénégal et la Gambie, une zone de quelque 38 000 km² recèle une remarquable et exceptionnelle concentration de mégalithes protohistoriques, qui ont attiré depuis longtemps l'attention des archéologues. Comment ne pas s'y intéresser quand on sait que la cartographie fait état de quelque 1987 sites !

Leur importance n'a pas échappé à l'Unesco, qui, en 2006, a inscrit au patrimoine mondial les sites de Sine Ngayène et de Wanar. Sine Ngayène, à une centaine de kilomètres à l'est de Kaolack, est probablement le plus important ensemble protohistorique de Sénégambie ; il comporte 52 cercles mégalithiques, dont un double, et totalise 1102 pierres dressées (blocs latéritiques) et quelque 160 monuments funéraires.

Vers 1940, Raymond Mauny, de l'IFAN, y consacra quelques travaux. G. Thilmans et C. Descamps y conduisirent également des fouilles au cours des années 1975-76.

Actuellement, un projet de recherches est mené par l'Université du Michigan (USA) et celle de Cheik Anta Diop (Dakar).

Pour H. Bocoum, chercheur à l'IFAN Dakar, « le caractère commun à tous les monuments mégalithiques du Sénégal est l'existence à l'est de la structure funéraire d'un ou plusieurs monolithes (frontale ou ligne frontale) qui indiquent sa présence (H. Bocoum, in « L'archéologie en Afrique de l'Ouest – Sahara et Sahel. », CRIAA, Nouakchott, 2000).

Les stèles ont été datées du 2^{ème} siècle avant notre ère pour les plus anciennes, du 15^{ème} siècle après pour les plus récentes. Les blocs qui les constituent atteignent jusqu'à 7 tonnes. Ils proviennent de carrières ouvertes dans la carapace latéritique, où ils furent détachés sur un plan horizontal. Après extraction, ces pierres étaient transportées vers leur lieu d'érection, parfois distant de plusieurs kilomètres.

A Wanar, le site regroupe « seulement » 24 cercles, où sont dressés des monuments particuliers, les « pierres lyres », ainsi nommés en raison de leur aspect original qui affecte grossièrement une forme de Y ou de A.

Pourquoi cette étonnante découpe, quelle en est la signification ? Cette forme élaborée désigne-t-elle la sépulture d'un personnage important ? On en saura peut-être plus quand le site de Wanar, qui comporte la moitié des pierres-lyres connues, sera étudié et fouillé. Pour l'instant, rien de certain ne peut être avancé (1).

Notons au passage que le Musée du Quai Branly, à Paris, expose une pierre de ce type dans l'espace dédié à l'Afrique.

La photographie qui illustre cet article montre une pierre-lyre de Keur Alingane, déplacée dans les années 60, et qui se trouve aujourd'hui dans les collections archéologiques du Musée de Gorée (Sénégal).



(1) Une vingtaine de pierres-lyres ont été recensées pour l'ensemble de la Sénagambie. Elles ne se trouvent jamais sur la partie circulaire du monument, mais sur sa ligne frontale (information de M. Cyr Descamps, Université de Perpignan, que je remercie).

LECTURE

De Romain Pigeaud : « **Comment reconstituer la Préhistoire ?** »
(EDP Sciences, coll. Bulle de Sciences, 2007 - 16 €)

La préhistoire a été longtemps une activité de loisir. Elle le reste heureusement encore pour quelques-uns, mais les progrès de la recherche ont été tels depuis quelques décennies, que l'amateur a dû laisser la place au professionnel pour faire parler les vestiges du lointain passé de l'Homme.

Le préhistorien est ce spécialiste qui va mettre toutes ses connaissances, toute sa compétence, à interroger ossements, outillages et déchets lithiques, tessons de poterie, et les moindres indices qui surgiront sous sa truelle lors de la fouille méticuleuse d'un gisement.

Comment, à partir de ces débris peu spectaculaires, de ces traces ténues, le préhistorien travaille-t-il ? Comment sont datés les matériels recueillis ? Quelles sont les disciplines mises en œuvre pour comprendre les sites ?

A ces questions et à d'autres, Romain Pigeaud répond avec clarté et humour, nous entraîne dans les coulisses de la préhistoire et démontre – si besoin est – que le métier de préhistorien est un vrai métier... qui n'est pas seulement de faire des trous, mais de ressusciter le passé et de retracer le développement de l'histoire humaine, à travers des analyses rigoureuses.

« Comment reconstituer la Préhistoire ? » : Un passionnant ouvrage de vulgarisation qui se lit avec grand plaisir et profit.

Patrick LE CADRE

* * *

EXPOSITION



LE HAVRE – Muséum d'Histoire Naturelle

Du 1^{er} novembre 2007 au 30 mars 2008 :

« **LA HACHE ET LA MEULE** »

Les premiers paysans du Néolithique en Normandie.
Qu'est-ce que le Néolithique ?

A quoi pouvait ressembler la Normandie et la vie de ses habitants entre 6 000 et 2 000 ans avant notre ère ?

Les objets présentés dans cette exposition, souvent spectaculaires et pour la plupart inédits, apportent des réponses et permettent aux visiteurs d'appréhender le quotidien des hommes de cette époque.

Site internet : <http://museum.ville-lehavre.fr>